

toute votre vie. Si je me trompe, vous serez libre de me le faire dire; mais vous n'aurez point cette peine.

Je suis resté pendant plusieurs années dans une paroisse proche de Montréal. Il semblerait que par là même que les habitants de cette paroisse sont fort près de la belle cité, ils sont les premiers à profiter des améliorations, des progrès ou des conseils qui se donnent volontiers à celui qui observe le bien-être des autres. Loin de là; les habitants s'occupent beaucoup plus d'y faire des échanges de chevaux, d'attelages et de voitures que de leurs propres intérêts. La ville sert moins à améliorer leur position qu'à exciter leur orgueil, leur envie et leur jalousie.

Dans cette paroisse vivait un excellent habitant; personne ne pâtissait dans la maison, et sa bonne épouse s'occupait avec ardeur à élever une nombreuse famille et à soigner son bétail.

Le père Mathias (c'est son nom), tant qu'il n'était pas venu à la ville, s'occupait fort peu de la ville et des choses de la ville. Il passait son temps à cultiver sa terre et à entretenir ses bâtisses. Tout allait bien alors. Mais voici qu'un beau matin l'envie lui prend de descendre en ville pour y faire une acquisition. Il se rend au marché et y rencontre quelques amis qui l'entraînent à changer son cheval pour un meilleur, solidisant, et, enchanté de sa bête, il revient chez lui sans avoir pensé à l'achat qui l'amenait en ville.

A partir de ce moment, le père Mathias ne fut plus le même homme. Empoigné par l'orgueil et l'envie, il ne tenait plus à la maison et ne songeait qu'à mener un gros train. La mère Mathias lui reprochait ses absences, elle le grondait chaque jour sur le retard qu'il apportait dans ses travaux de labour; rien n'y faisait. C'est à ce moment que je fis la connaissance de M. Mathias, excellent homme et homme d'esprit. J'allais souvent fumer la pipe avec lui, et comme c'était à l'époque de la belle saison, nous marchions sur sa terre et causions de choses qui l'intéressaient.

Si sa terre était assez bien soignée, on ne pouvait en dire autant de ses écuries, de ses étables et de ses granges. Je dirigeai mes pas, avec lui, vers ces différentes bâtisses, et je lui fis observer leur triste état.

—Oui, me dit-il, elles auraient besoin de petites réparations..... mais le temps me manque.

—Voyons, lui répondis-je, que manque-t-il à vos bâtisses pour leur donner une meilleure physionomie?

Nous visitâmes, avec attention, écuries, étables et granges, et, tout bien considéré, il reconnut avec moi que les petites réparations consistaient à remettre en ordre une certaine quantité de planches dont les clous brisés avaient déplacé leur assise.

—Eh bien, père Mathias, la dépense n'est pas forte; vous en serez quitte pour cinq ou six livres de clous, et tout sera à sa place.

—Vous avez bien raison, monsieur. Ayant laissé cette paroisse, je ne m'occupai plus du bon père Mathias.

A quelque temps de là, il faisait beau temps, l'idée me vint d'aller lui rendre une visite. Il me reçut avec cordialité, mais il me semblait qu'il n'avait plus cette même gaieté, cette même activité. Un de ses voisins que je connaissais aussi vint me trouver, et, profitant d'une courte absence du père Mathias, m'annonça que ce dernier avait été obligé d'hypothéquer sa propriété pour un assez fort montant, qu'il s'occupait peu de sa terre, enfin que ses affaires étaient fort mauvaises. Cette triste nouvelle m'affecta au point que j'interrogeai le père Mathias qui, à ce sujet, se montra d'une dissimulation complète. Je le quittai en jetant un coup-d'œil sur ses bâtisses: on n'apercevait guère que la charpente; les planches tombées çà et là indiquaient l'abandon presque complet de sa propriété.

—M. Mathias, lui dis-je, faute d'un clou vos bâtisses tombent en ruine.....

—Oh, c'est bien vrai, monsieur, mais le temps m'a toujours manqué.....

Combien de fois ai-je constaté cette sorte

d'indifférence de la part des habitants? je ne saurais le dire; mais il est à ma connaissance que tout habitant qui entretient avec soin ses bâtisses est toujours un homme d'ordre; tout est à sa place, et chaque place a sa chose. Donc "un clou s'il vous plaît?" et ne remettez jamais au lendemain ce que vous devez faire le jour.

GUST. SMITH.

Veillez payer, au plus tôt, votre abonnement.

## GÉOGRAPHIE.

### I.

#### Pour les commençants.

Nous comptons, parmi nos abonnés, plusieurs écoles ou plusieurs classes des écoles dans notre province et dans celle d'Ontario, ainsi qu'un assez bon nombre d'institutrices et d'instituteurs. Quelques uns nous ont déjà demandé de traiter, entre autres matières, de géographie et d'arithmétique. Comme ces matières et bien d'autres entrent dans le cadre de notre programme, nous devons nécessairement les traiter toutes, mais ce ne peut être qu'au fur et à mesure, peu-à-peu. Remettant le calcul, l'agriculture, etc., à un peu plus tard, nous croyons rendre service et faire plaisir à plusieurs en publiant les questions suivantes auxquelles, tout jeune élève, avant de commencer l'étude de la géographie à l'aide de livres, devrait s'accoutumer à répondre imperturbablement.

a—Où êtes-vous présentement?—Etes-vous tous tournés du même côté?—Avez-vous déjà remarqué de quel côté se trouve le soleil à midi sonnant?—Montrez-le de la main?—Comment appelez-vous cette direction-là? R. Le Sud.

b—Tournez-vous dans ce sens?—Qu'avez-vous devant vous? R. Le sud.

c—Comment appelez-vous la direction qui est derrière vous? R. Le nord.

d—Sans vous déranger de votre position, tendez la main du côté du soleil levant.—Comment appelez-vous cette direction? R. L'est.

e—Tendez la main du côté du couchant.—Comment appelez-vous cette direction? R. L'ouest.

f—Faites quelques pas vers le sud..... Vers le nord..... Vers l'est..... Vers l'ouest.

g—Tracer sur le plancher (avec de la craie ou autrement) une ligne droite allant du nord au sud. (La longueur d'à peu près un pied et demi ou deux pieds.)

h—Par le milieu de celle-ci faites passer une autre ligne droite, de la même longueur, allant de l'est à l'ouest.

i—Quelle figure avez-vous sur le plancher maintenant? R. Une croix.

j—Quelles directions montrent les quatre bras de cette croix? R. La direction des quatre points cardinaux: le sud, le nord, l'est, l'ouest.

k—Montrez le bras sud de la croix..... le bras qui est à l'est.

l—Du coin formé par ces deux lignes droites, tracez une autre ligne droite, laquelle ne s'écartera ni ne s'approchera pas plus de la première que de la dernière?

m—Bien! Cette ligne que vous venez de tracer et qui ne va ni au sud ni à l'est, dans quelle direction va-t-elle? R. Au sud-est.

n—Comment appelez-vous la direction qui est entre le sud et l'est? R. Le sud-est. (Faites faire de même pour les trois autres angles de la croix.)

o—Quelles directions marquent les quatre dernières lignes que vous venez de tracer? R. La direction des quatre points collatéraux: le sud-est, le sud-ouest, le nord-est, le nord-ouest.

p—Faites quelques pas vers le sud-est, vers le sud-ouest..... vers le nord-est..... vers le nord-ouest.

### II.

a—Quand tous les élèves de la classe sont assis à leur place, vers quel point sont-ils tournés?

b—Vers quel point le maître est-il tourné? c—Quel est le côté de la maison qui est au sud?..... celui qui est au nord?..... à l'est?..... celui qui est à l'ouest?

d—De quel côté est la porte par où vous êtes entrés?

e—La planche noire?..... le pupitre du maître?..... l'image ou le crucifix?

f—Combien y a-t-il de fenêtres à l'est?..... à l'ouest?..... au nord?..... au sud?

g—Dans quelle direction est le devant de la maison?

h—Dans quelle direction la maison projette-t-elle son ombre, à midi juste?

i—Que remarquez-vous au nord, en dehors de la maison?

j—Au dehors de la maison, que remarquez-vous au côté sud?..... est..... ouest?

k—Qu'est-ce qu'il y a au nord du terrain de l'école?..... au sud, etc?.....

l—Où est le chemin du roi par rapport au terrain de l'école?..... le puits ou la rivière?

m—Dans quelle direction faut-il marcher pour se rendre d'ici à l'église?..... pour aller chez vous?

n—Comment le terrain de l'école est-il entouré?

o—Quels sont les autres terrains qui touchent au terrain de l'école?

p—Dans quelle direction sont les quatre coins de la maison?

(Toutes ces questions peuvent être variées ou remplacées par d'autres suivant la situation des lieux, et suivant le désir de celui qui les adresse.)

#### COURTE ÉTUDE SUR L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

### I.

Il faut d'abord que l'élève se rappelle la définition d'un continent, d'une île, d'un isthme, etc..... d'un océan, d'un golfe, d'un détroit, etc..... et puisse répondre aux questions suivantes:—Qu'est-ce qu'un continent?—Qu'est-ce qu'un golfe? etc., etc.

1—On donne souvent à l'Amérique le nom de *Nouveau-Monde*, ou de *Nouveau-Continent*.

2—Les Européens l'appelèrent ainsi après qu'ils en eurent fait la découverte, parce qu'elle ne se trouvait être connue des peuples civilisés que longtemps après l'Europe, l'Asie, l'Afrique. Pour la raison inverse ils donnèrent à ces trois parties réunies le nom d'*Ancien-monde*, ou d'*ancien-Continent*.

3—L'Amérique est située entre l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique. L'Océan Glacial Arctique la baigne au nord, l'Océan Glacial Antarctique la baigne au sud.

4—Elle est divisée en deux grandes parties: l'Amérique du nord ou Amérique Septentrionale, l'Amérique du sud ou Amérique Méridionale. Ces deux grandes terres sont partiellement séparées l'une de l'autre par la mer; mais elles ne le sont que partiellement, puisqu'une langue de terre, large d'environ 50 milles, a pour effet de les joindre en un certain point.

5—L'Amérique Septentrionale est au nord de l'Amérique Méridionale.—C'est une immense presqu'île, étant presque entièrement entourée par des mers.

6—L'Océan Glacial Arctique est au nord; l'Océan Atlantique est à l'est; à l'ouest est l'Océan Pacifique, et au sud, le golfe du Mexique.

7—Au nord-Ouest elle est séparée de l'Asie par le détroit de Bhering.

8—C'est dans l'Amérique Septentrionale que se trouve le CANADA, notre patrie.

9—Sans le Groënland, le Canada serait la contrée la plus au nord de l'Amérique. Sans le Groënland et le territoire d'Alaska, le Canada comprendrait entièrement tout le nord de l'Amérique Septentrionale, dont-il serait le plus grand pays.

10—Au coin nord-est du Canada est le Groënland, dont il est séparé par le détroit de Davis et la mer de Baffin. Au coin nord-ouest il touche au territoire d'Alaska.

11—Si, en marchant continuellement vers le sud, on vient à sortir du Canada, on se trouve alors dans les *Etats-Unis*, le pays le